

Jérôme Ducros qu'ils convoquent pour vérification après son concert de 19h. Voilà qui sème encore plus le trouble dans l'esprit de Jérôme Pernoo qui voit son ami inquiet à cause de ses actes. D'où, donc, le courageux discours du samedi soir, quitte à se mettre plus tard lui-même en danger.

Le dimanche matin, le rapport d'autopsie confirme les circonstances du décès de Bonnefoi. Jade fouille divers sites du festival et finit par identifier le cinéma où Bonnefoi a perdu son porte-cartes lors de la lutte fatale. Le directeur du cinéma montre alors le reste de la corde qu'il avait retrouvée en nettoyant la

salle. Après le premier concert, Jade convoque tous les violoncellistes du festival, mais la piste tourne court : on comprend vite que le jeune artiste qui avait cassé et oublié sa corde n'est pour rien dans le meurtre de Bonnefoi. Continuant de relire les témoignages, Jade entend de nouveau Ryo Kojima qui finit par mentionner le transfert du flightcase du cinéma à la MCL le soir du second meurtre. Dès lors, les soupçons des policiers se concentrent sur Jérôme, et ils prennent le chemin du Gymnase où vient de débiter le concert de clôture. De son côté, Marie-José a compris que Jérôme n'échappera pas à son destin si elle ne fait rien. Elle décide de se sacrifier et de l'aider à fuir. Forçant la porte

du PC de police avec la clé qui lui restait, elle dérobe la clé de la puissante voiture de Bonnefoi et va la chercher sur le parking des Loges du Parc. Son but est de récupérer Jérôme à la sortie du concert et de l'emmener le plus loin possible à une gare ou un arrêt de bus, pour qu'il s'évapore puis passe à l'étranger. À lui ensuite d'utiliser son réseau international pour se reconstruire une nouvelle vie. La tentative est absurde et désespérée. Jade Valois, informée de la disparition de la voiture de Bonnefoi, la repère rapidement aux abords du Gymnase et procède à l'arrestation de Marie-José. Il ne lui reste plus qu'à confondre le directeur du festival sur scène et de révéler la vérité devant un public médusé.

En Attendant Haydn

Une production des Vacances de Monsieur Haydn et d'Artmedeo

Scénario : Raymond Clarinard, Marie-José Monnot, Yann Ollivier & Jérôme Pernoo, très librement inspiré du roman de Yann Ollivier « En attendant Boulez »

Starring :

Verena Chen : Jade Valois, lieutenant de police

Lucas Debargue : lui-même

Le directeur du cinéma : lui-même

Jérôme Ducros : lui-même

Nathanaël Gouin : lui-même

Mathieu Herzog : lui-même

Ryo Kojima : lui-même

Shi-Tsong Li : Dong Jen Jr., membre de l'ambassade de Chine.

Jean-Baptiste Maizières : lui-même

Maryline Balivet : elle-même

Marie-José Monnot : elle-même (ou presque...)

Yann Ollivier : Yves Figuier, détective privé

Jérôme Pernoo : lui-même (enfin, à peu de choses près, et même s'il ne l'était pas tout à fait !)

Jean-Yves Salais : Streps

Caroline Sypniewski : elle-même

Eva Zavaro : elle-même

15^e année - N° 4

24 septembre 2019

Édition du soir

LA GAZETTE DE MONSIEUR HAYDN

ÉDITION SPÉCIALE

DÉNOUEMENT SPECTACULAIRE À LA ROCHE POSAY !

C'est une conclusion aussi inattendue que dramatique qui a couronné le concert final de la quinzième édition du festival « Les Vacances de Monsieur Haydn » aujourd'hui même. Alors que débutaient les bis et que l'atmosphère si pesante de ces derniers jours (marqués, rappelons-le, par les assassinats successifs de la pianiste chinoise Han Li et du secrétaire général de la major *Entertainment Inc.*, Donatien de Bonnefoi) commençait à se dissoudre dans la beauté voluptueuse d'une musique qui paraît-il adoucit les meurtres, on vit les forces de l'ordre prendre place aux différentes entrées de la salle. Et une rumeur de courir aussitôt dans les rangs du public médusé : Marie-José Monnot, figure incontournable du festival et de la vie rochelaise aurait pris place dans une voiture de police, encadrée et menottée par la police.

Puis Jade Valois et son acolyte (nous aurions bien changé quelques lettres à ce qualificatif comme vous le verrez dans notre interview ci-dessous) Yves Figuier interrompirent de façon un peu (trop) théâtrale le fil musical du concert pour annoncer la vérité et démasquer les coupables : l'auteur du double meurtre de La Roche-Posay n'était autre que le directeur artistique du festival, le talentueux Jérôme Pernoo. Passé l'instant d'effroi et de saisissement, il fallut bien admettre que

Jérôme Pernoo ne niait pas, il passa même vite aux aveux, comme si cela le soulageait. Comme beaucoup le supputaient, le logiciel « Chopart » était l'origine du drame. La pianiste Han Li, également ingénieure en informatique, n'était pas étrangère à son piratage en août dernier lors de son lancement. Et elle avait alors décidé de jouer un sulfureux double jeu :

- Chantage auprès d'*Entertainment Inc.* avec la promesse de leur revendre au prix fort l'antivirus et la partition de la fameuse Fantaisie perdue (conservés sur une clé USB). C'est pourquoi la major délégua son secrétaire général au festival.

- Marchandage auprès de Jérôme Pernoo à qui elle promettait un inédit de Joseph Haydn qui n'existait pas.

Jade Valois donnera sans doute plus d'explications lors de sa conférence de presse à ce sujet, mais c'est cette négociation indigne du talent de la pianiste qui amena à un dramatique accident depuis le haut du Donjon où elle perdit la vie. L'erreur fatale de Jérôme Pernoo fut sans doute de vouloir dissimuler le corps d'Han Li avec la complicité solidaire de Marie-José Monnot. Cela le mit d'ailleurs dans un tel état de stress et de panique que l'arrivée à La Roche-Posay et l'agressivité de Bonnefoi à son endroit menèrent ensuite à

un deuxième épisode fatal, épilogue malheureusement logique de leur course à l'abîme, l'un à la recherche d'un imaginaire manuscrit du XVIII^e, l'autre après une hypothétique clé USB.

Mais le public n'en était pas au bout de ces surprises. Car la clé USB alors identifiée fut retrouvée, cachée à l'intérieur du piano de concert du Gymnase. Elle contenait bien un soit-disant antivirus, et surtout la partition de la fameuse Fantaisie de Chopart. Et comme à La Roche-Posay, tout finit en musique, Jérôme Ducros se chargea de déchiffrer la partition et d'interpréter cette *Fantaisie* devant un public bouleversé à la fois par la beauté de la musique et par le sort dramatique du directeur artistique du festival.

Alors que Jérôme Pernoo sortait de la salle, à son tour menotté, le public et la municipalité réclamaient déjà sa grâce, présidentielle ou populaire, peu importe pourvu qu'il revint pour une seizième édition de son festival.

A l'heure où nous imprimons, nous apprenons que maître Eric Dupond-Moretti serait déjà en route pour La Roche-Posay. Il aurait grommelé avant de s'engouffrer dans un Bla-BlaCar : « *Pernoo et Monnot seront en liberté d'ici un mois ou je ne m'appelle plus « Acquit-tator » ! On ne va pas me faire deux fois le coup des Balkany !* »

Conférence de presse de Jade Valois

A l'issue du concert final du festival et de l'arrestation de Jérôme Pernoo et Marie-José Monnot, le Lieutenant de Police Jade Valois a accepté de donner une conférence de presse dont voici quelques extraits :

La Gazette : Lieutenant Valois, à quel moment avez-vous compris que l'auteur des deux meurtres était Jérôme Pernoo ?

JV : Il a commis l'énorme erreur de changer d'emplacement les corps de ses deux victimes. Pour des raisons que lui-même n'arrive pas à saisir a posteriori. Il n'a pas pu être identifié la première nuit malgré le témoignage d'un riverain et de 3 musiciens. Par contre, pour Bonnefoi, il a commis l'erreur de demander son aide à l'un des musiciens du festival pour transporter un flightcase de chaises d'orchestre dans lequel il avait dissimulé le cadavre depuis le cinéma jusqu'à la MCL. C'est le témoignage de ce musicien qui

fut pour moi un délice.

Centre-Presse : En début d'après-midi dimanche, vous avez convoqué tous les violoncellistes, vous soupçonniez déjà Jérôme Pernoo ?

JV : Pas plus que les autres, mais il avait été établi par le légiste (aidé d'un amateur de musique) que Bonnefoi avait été étranglé avec une corde de do de violoncelle qui avait été cassée. Je voulais vérifier tous les violoncelles. C'est là que Jérôme Pernoo nous a expliqué le système de couleurs qui permet de différencier les différentes marques de cordes, se disculpant par la même occasion. Et le témoignage d'un jeune violoncelliste finit de

désamorcer cette piste : il avait bien cassé sa corde lors d'une répétition au cinéma, l'avait oubliée après en avoir changé, mais il ne s'en était pas servi pour tuer. Il avait un alibi en béton pour l'heure du meurtre.

La Nouvelle République : Et pourquoi cette première arrestation la veille de Jérôme Ducros ?

JV : Pour être honnête, je n'y croyais pas plus que vous. Mais je manquais singulièrement de pistes, je commençais à m'agacer car tout le monde se renvoyait la balle poliment. Alors que quand même, il y avait déjà deux cadavres ! Alors j'ai choisi celui qui avait le plus à gagner dans la disparition d'Han Li et je l'ai convoqué. Pour donner un coup de pied dans la fourmilière en quelque sorte, et voir ce qui en résultait.

Le Défi : La présence d'un officier chinois vous a-t-elle gêné au cours de votre enquête ?
JV : Pas du tout, je ne me laisse pas faire. Mais la présence aussi visible de cet officier,



Si vous voulez retrouver les principaux épisodes de cette enquête, n'hésitez pas à consulter les adresses suivantes :

<https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com>
<https://www.facebook.com/Les.vacances.de.Monsieur.Haydn>
https://www.instagram.com/haydn_festival

<http://www.enattendantboulez.com>
<https://www.facebook.com/enattendantboulez>
<https://www.instagram.com/enattendantboulez>

Enfin, la même histoire, mais totalement différente, vous est racontée dans le roman de Yann Ollivier « En Attendant Boulez » paru aux Editions Plon. Il est en vente à la boutique du festival et son auteur se fera un plaisir de vous le dédicacer le cas échéant !

